

français: e'était MM. Dollier et Galinée. Partis avec Cavalier de la Salle, ils font la première exploration des grands lacs, érigeant sur les bords de l'Erié une croix aux armes du roi de France, Louis XIV.

L'année suivante, par les soins de l'intendant Talon, de Saint-Lusson partit avec Nicolas Perrot pour les mêmes régions lointaines. Quatorze nations leur envoyèrent des délégués qui, devant le P. Allouez, acclamèrent l'alliance des Français et le protectorat de la couronne.

Dix années après, les Anglais, successeurs des Hollandais en Amérique, se mirent à fomenter l'inimitié des Iroquois contre le gouvernement de la Nouvelle-France. Cette hostilité éclata en 1684. Elle se prolongea durant quatorze années. Heureusement, la Durantaye, Duluth et Perrot, qui commandaient sur les grands lacs, surent déjouer les menées anglaises et conserver l'amitié des Indiens de l'Ouest, dont la défection eût été fatale.

En 1685, Nicolas Perrot remonta l'Outaouais avec vingt compagnons français. En 1686, trente soldats de la troupe régulière et soixante-dix Canadiens, commandés par de Troyes, Duchesnay et Catalogne, par les sieurs de Sainte-Hélène, d'Iberville, Marieourt et Lanoue, se rendirent par l'Outaouais à la Baie d'Hudson pour requérir contre la Compagnie anglaise du même nom les droits du roi de France. Rien ne résista à ces héros; tous les forts furent pris, et l'on confisqua les marchandises.

Mais l'accès de l'Ontario par le Saint-Laurent restait en la possession et à la merci des farouches Iroquois. Le massacre de Laehine (5 août 1689) contribua à enhardir leur audace et leur hostilité. L'arrivée du gouverneur de Frontenac et de M. de Callières changea la face des affaires.

Vainement les Iroquois tentèrent de cerner les passages de Quinté, de Cornwall, de Prescott; vainement prirent-ils leurs quartiers à l'Orignal, aux Chaudières, aux Chats (1692); partout, ils eurent à lutter contre d'intrépides capitaines, comme